

# L'atelier théâtral en langue française comme technique créative de développement de la position active de l'élève dans ses apprentissages

Olga Abasheva  
Université d'Etat d'Oudmourtie, École № 56  
Ijevsk, Russie  
olgaabasheva@list.ru



Synergies Europe n° 4 - 2009 pp. 191-196

**Résumé :** *Présentation d'une expérience de création d'atelier théâtral en langue française avec des élèves de l'école secondaire. Démarche générale d'élaboration du projet présentée d'abord puis compte rendu de l'expérience pédagogique en classe. L'article tend à montrer que l'introduction de la créativité dans le processus d'apprentissage engendre un nouveau type de relation entre l'enfant et l'adulte. Si l'élève occupe une position active dans ses apprentissages, l'enseignant devient l'accompagnateur de son activité. Un projet d'atelier théâtral se révèle ainsi une bonne illustration de ce que peut être l'élaboration d'un dispositif d'accompagnement du travail créatif des enfants.*

**Mots-clés :** *dispositif d'accompagnement, technique, théâtre, projet, co-imagination, intérêt*

**Abstract :** *In this article we present an experience of theatre workshop creation in French with secondary school students. On the one hand, we present the work on the project step by step as well as the development of new knowledge and competences acquired by the students during this practice. On the other hand, we relate of the pedagogical experience in the class following the workshop. The contribution show how the introduction of creativity in the learning process fosters a new type of relationship between the adult and the teenager. If students play an active role in their learning process, the teacher becomes a mentor of the students' activity. A theatre workshop reveals itself as a good example of tutoring device for teenagers within a creative process.*

**Keywords :** *methodological support, technology, theatre, project, co-imagination, interest*

## Problématique

Il est notable que l'enfant *prend une part active dans une pratique créative sans toutefois devenir l'acteur principal de son apprentissage*. D'où la nécessité de développer chez lui une position d'autonomie plus large. L'activité créative est une des techniques destinées à former et affermir sa position active. Il faut pour cela que l'enfant devienne *le créateur* de cette activité.

## Comment un enseignant peut se transformer en accompagnateur de l'activité créative de l'élève ?

Dans le cadre d'un projet créatif des enfants le professeur est obligé de prendre le rôle de co-créateur de cette activité pour devenir le partenaire des élèves. C'est-à-dire qu'il doit quitter son rôle de concepteur omniscient pour laisser place à l'activité et aux découvertes des élèves. Il est indispensable qu'il renonce à sa position autoritaire pour libérer la créativité de ses élèves. Un nouveau type de relation enfant/adulte apparaît dans l'espace scolaire. Dans ce type de relation l'adulte agit en tant qu'accompagnateur.

L'accompagnateur apporte deux types de techniques: celles qui servent à *révéler les centres d'intérêts* communs des élèves pour trouver le sujet de leur activité future (les techniques d'investigation), et celles qui permettent l'*organisation des activités* des élèves à propos de sujets trouvés (les techniques communicationnelles) (Vorozhtsova, 2006:42).

L'outil-clé de l'accompagnement est l'échange de parole entre élève et enseignant. Le rôle de l'accompagnateur consiste donc à parler aux enfants et à les faire parler afin de repérer leurs besoins en découvertes et savoir-faire, de les écouter, de fixer toutes les données reçues à chaque étape de l'activité et de les analyser pour définir la direction du déroulement suivant.

La verbalisation introduite dans l'activité théâtrale s'appuie sur le "parler vrai" de Françoise Dolto. En développant cette théorie sa fille Catherine Dolto écrit: "La parole permet de tricoter l'espace avec le temps, elle ouvre la dimension de l'imaginaire... On peut ainsi voir dans la parole les ficelles d'un cerf-volant. L'histoire est celle d'un cerf-volant, les mots le portent et le font bouger dans le vent des sentiments qui changent" (Dolto, 2006:15-17). L'emploi d'outil d'échange de parole, comme la création "d'un cerf-volant" pendant le travail sur le spectacle m'a conduit vers une nouvelle technique que j'ai nommée «la technique de co-imagination du sujet», dont je voudrais parler d'une manière plus détaillée.

### Emploi de la technique de co-imagination du sujet de spectacle

L'atelier théâtral nommé "Café français" commence son travail. C'est un groupe de douze enfants de 11-12 ans, assez hétérogène : la plupart des enfants n'a pas encore d'expérience de l'apprentissage du français, mais certains d'entre eux en sont à leur deuxième année d'études.

Poursuivant l'idée de donner la possibilité aux enfants de se sentir comme auteurs de leur activité projective, j'ai décidé de ne pas arrêter le choix sur une pièce déjà écrite, mais d'essayer d'écrire notre propre pièce qui refléterait les intérêts des élèves, leurs intentions, leurs inquiétudes, leurs joies, leurs peurs et leurs succès. Chaque rencontre au sein de "Café français" se présente se présente comme une étape d'un voyage qui découvre progressivement de nouveaux thèmes à étudier.. L'apprentissage de langue dans le cadre de chaque thème comprend aussi des activités théâtrales (activités pour dynamiser le groupe, travailler l'écoute, l'articulation; faire des improvisations corporelles et verbales) (Morrisson, 2000:19).

Nous commençons notre projet par l'écoute de chansons car elles permettent de faciliter la première rencontre avec la langue étrangère en provoquant la réaction émotionnelle des apprenants. De plus, ces chansons peuvent également être utilisées pour l'organisation des activités théâtrales : la musique - pour l'improvisation corporelle, les paroles - pour le travail de la voix, l'articulation, les émotions.

Après avoir écouté ces chansons (Nino Ferrer "Mirza", Gilbert Bécaud "L'orange", Jacques Dutronc "Il est cinq heures, Paris s'éveille") les enfants prennent la parole l'un après l'autre pour exprimer les sentiments et émotions qu'elles ont fait naître chez eux. Il est à noter que sans avoir une grande expérience de l'apprentissage de langue française (c'est la première année d'étude pour les uns et la deuxième année pour les autres) ils découvrent sans problème l'état d'esprit des chanteurs et les sentiments qu'ils expriment. Les chansons résonnent émotionnellement dans le groupe des enfants. Un travail sur le contenu verbal est alors organisé : les élèves se divisent en trois groupes et effectuent une recherche linguistique. Chaque groupe choisit une des trois chansons à étudier (du point de vue lexical, des personnages, du sujet) et présente ensuite ses découvertes aux autres groupes.

Les chansons nous ont donné les champs lexicaux à étudier comme, par exemple, "Paris et les habitants de Paris", "Les animaux", "Le marché: les fruits et les légumes". Dans le même temps elles ont aussi fourni des champs contextuels, des sujets pour organiser un petit match d'improvisation.

*- Alors, nous avons fait connaissance avec trois belles chansons. Vous avez appris beaucoup de mots nouveaux. Voulez-vous jouer un peu ?*

Le jeu consiste à trouver / imaginer / inventer / découvrir les liaisons logiques possibles entre les sujets des trois chansons. Après avoir écouté des idées, on s'accorde pour introduire un personnage principal, qui figurerait dans tous les trois sujets.

*- Notre héros, est-il amusant ? Drôle? Comique ? Ce bonhomme, comment s'appelle-t-il ? Vous le connaissez déjà ?*

*Roman: - Je veux qu'il s'appelle Henri.*

*- Pourquoi ?*

*Roman: - Thierry Henri est le footballeur que j'adore. Il joue parfaitement bien. Il est le meilleur footballeur.*

Tous les enfants acceptent cette proposition sans hésitation.

*- Et maintenant il nous reste de trouver son nom...*

*Anya: - Ventouse !*

*- Comment ça! Tu connais si bien les noms français ?*

*Anya: - Non. J'ai tiré ce nom de la poésie que nous avons appris dans la classe de français.*

*- Ah, oui! Je me souviens ! Maintenant je me souviens...*

*Anya: - Ventouse. Ça sonne drôle, je trouve.*

*- Henri Ventouse... Ça marche !*

Donc, à la fin de la première séance nous avons imaginé le héros principal de la future mise en scène. C'est un bonhomme qui s'appelle Henri Ventouse. Il est

français. Quant à son caractère, il est drôle parce qu'il tombe toujours dans des situations extraordinaires.

La deuxième séance se présente comme une activité autour de la personnalité du héros principal.

- *Quel âge a-t-il?*
- *Comment est-il habillé ?*
- *Qu'est-ce qu'il aime ?*
- *Qu'est-ce qu'il n'aime pas ?*
- *Que fait-il de beau dans la vie ?*
- *Où habite-il ?*

En répondant à ces questions nous faisons son portrait oral, puis nous visualisons notre héros dans le jeu du dessin commun : chacun à son tour ajoute un détail au crayon pour composer l'image complète d'Henri Ventouse. Finalement, c'est un vieux bonhomme avec un grand nez et une moustache noire en croc. Il est habillé d'un manteau brun et d'un grand chapeau. Dans sa main droite il tient un parapluie. À côté de lui on voit sa grande et vieille valise. Les champs lexicaux, dont on a étudié en construisant le personnage, sont: "L'apparence", "Le caractère" "L'ordre du jour", "Les occupations préférées", "La famille".

- *Henri Ventouse, où va-t-il avec son immense valise ?*
- Sonya: - Il va à Paris.*
- *Ah bon ! Pour y faire quoi ?*

Parmi un grand choix de raisons possibles de visiter Paris les enfants inventent un autre personnage - le fils de Monsieur Ventouse - qui fait ses études dans la capitale et qui invite son père à passer quelques jours ensemble. Henri Ventouse n'est jamais allé à Paris. Il a passé toute sa vie dans un village. Un nouveau champ lexical est apparaît : "Paris, la capitale de la France".

- Sonya: - Peut être il habite dans un autre pays...*
- *S'il est français, s'il parle français, alors, il doit être originaire d'un pays francophone, n'est-ce pas ?*

Les enfants étudient la carte du monde en langue française: les noms des pays, les villes, les capitales, les fleuves, les montagnes. On discute des pays dont les habitants parlent français. Les enfants doivent trouver des informations au sujet des pays francophones sur Internet dans le but de choisir ensuite, le pays natal de Monsieur Ventouse. Le jour suivant, après avoir étudié les informations présentées sur la Belgique, la Suisse, le Maroc et l'Algérie les enfants ont voté pour la Belgique. Ainsi Monsieur Ventouse est devenu belge.

La séance suivante est consacrée à imaginer l'histoire des aventures d'Henri Ventouse à Paris. Les enfants imaginent avec plaisir les situations drôles, en donnant même des exemples tirés de leur propre expérience. Du côté de l'acquisition de la langue c'est un moment propice pour étudier les phrases de politesse (comment présenter des excuses, remercier quelqu'un, demander sa route, etc.). Alors, les enfants se divisent en petits groupes pour préparer une courte scène en français.

Mais la suite de la séance a été marquée par l'inquiétude d'une élève soucieuse du fait que Monsieur Ventouse doit être très malheureux car il est seul dans la vie.

*Sonya: - Le pauvre, il est tout seul sans son fils...Il faut imaginer la femme pour lui ...*

Nous avons donc décidé d'introduire la femme de Monsieur Ventouse dans le début de l'histoire. Nous avons employé la même technique de dessin et de portrait oral que dans le travail sur le héros principal.

La première scène est apparue dans notre pièce. Il s'agit de Madame Ventouse, qui aide à faire la valise de son mari en lui donnant des conseils pour son voyage. Ils se dépêchent car le train part une heure plus tard.

Et voilà notre héros est à Paris.

*- Alors, pourquoi il est triste sur notre dessin ? Quelque chose ne va pas ?*

*Nastya: - Il a peur. Il ne sait pas où il doit aller.*

*- Il va chercher la rue où habite son fils ?*

*Nastya: - Oui. Mais il ne peut pas la trouver...*

*Sonya: - Et pourquoi il n'a pas pris le taxi? Il pourrait dire l'adresse au conducteur et c'est tout. Sans problèmes.*

*Nastya: - Non. Il voulait regarder Paris à pieds parce qu'il n'a jamais vu cette ville. Il se promène.*

*Sonya: - J'ai encore une question. Pourquoi son fils n'est pas allé à la gare pour y trouver son père ? C'est étrange. S'il aime son père, il doit y aller.*

*Masha: - Il est possible que Henri ait voulu faire la surprise à son fils et ne lui ait rien dit.*

*Sonya: - Henri Ventouse est très drôle. Il aime peut être faire des surprises!*

*- D'accord. Enfin, a-t-il trouvé la rue ?*

*Nastya: - Oui, bien sur, mais il l'a cherchée toute la journée...*

Comment s'orienter dans une ville qu'on ne connaît pas ? Nous avons pris la carte de Paris pour imaginer où Monsieur Ventouse pourrait être arrivé et où son fils pourrait habiter. Les élèves ont étudié le lexique concernant les thèmes: "Dans la ville", "Le transport", "Les curiosités de Paris", "A la gare".

Ensuite, en s'appuyant sur les contenus des chansons écoutées au début, nous avons esquissé trois scènes constituant le squelette du sujet se déroulant à Paris:

*Scène 2 : Le matin à Paris. Le train arrive à la gare. Monsieur Ventouse admire les rues, les curiosités.*

*Scène 3 : La rencontre avec un policier qui cherche le voleur d'oranges. Le policier soupçonne Monsieur Ventouse du vol des oranges du marchand.*

*Scène 4 : La rencontre avec un homme qui a perdu son chien. Il pleure et raconte sa triste histoire.*

La scène finale a été l'objet de longues discussions car chaque enfant voulait imposer sa vision de dénouement. Nous avons alors décidé de commencer à jouer pour imaginer le dénouement dans l'action.

Puis arriva le temps de faire les décors, distribuer les rôles et jouer !

## Le développement de l'élève : de l'acteur sur scène à l'acteur dans ses apprentissages

En revenant sur le champ méthodologique, je voudrais clarifier le sens de la technique de co-imagination dans le contexte de formation de l'autonomie de l'enfant dans ses apprentissages.

D'un côté, la co-imagination est une technique qui consiste à donner aux enfants la possibilité de s'exprimer, c'est à dire de découvrir par eux-mêmes et d'ouvrir aux autres leurs propres centres d'intérêts. D'un autre côté, c'est un travail de quête permanente des intérêts communs des élèves et leurs interlocuteurs qui peuvent ainsi les partager et croiser leurs motivations. Échange de parole et interaction motivée des élèves donnent la possibilité d'ébaucher ce que Vygotski appelle une "zone proximale de développement", qui consiste à dégager et faire jouer sur la scène les germes de compétence, qui seront développés dans un futur proche.

La démarche que nous venons de décrire est productive. L'enchaînement des questions-réponses fait émerger les nouveaux champs d'intérêt et permet de sortir de l'environnement scolaire déterminé par des référentiels, d'élargir l'espace d'activité en engageant les nouvelles pratiques, qui à leur tour produisent les nouvelles questions, les nouveaux problèmes à résoudre. Le champ de discussion devient ainsi champ de production, car "le savoir habite complètement les paroles qui s'échangent" (Meirieu, 2005:30). Par l'échange de parole motivé les élèves eux-mêmes dépassent les frontières d'un champ lexical en enchaînant d'autres sujets à étudier. Cela leur permet de devenir les vrais créateurs de leur propre itinéraire d'apprentissage et de développer leur autonomie.

### Bibliographie

- Dolto, C. 2006. *Les cerf-volants, ou pourquoi il faut raconter les histoires*. Ijevsk : ERGO.
- Elkonine, D.B. 1999. *Psychologie du jeu*. Moscou :Vlados.
- Meirieu, P. 2005. *Lettre à un jeune professeur*. Paris : ESF éditeur.
- Meirieu, P., Le Bars, S. 2001. *La machine-école*. Paris : Éditions Gallimard.
- Morrisson, C. 2000. *35 exercices d'initiation au theater : le corps, la voix, le jeu*. Arles : Actes Sud.
- Vorozhtsova, I.B., Tcherezova, V.Y., Tschenina N.A. 2006. *Ecole de la culture de communication*. Ijevsk : ERGO.
- Vorozhtsova, I. B., Tarassova O. V., Abasheva. O. V. 2008. Dispositif de formation de tuteur pour l'accompagnement d'enfants à l'école primaire. In : *Actes du colloque « Adolescence dans l'enseignement: principes, standards, techniques »*. Ijevsk : ERGO.
- Vygotsky, L.S. 2006. *Psychologie du développement humain*. Moscou : EKSMO.